

5 novembre 2009



Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme

Le Yémen annonce la saisie d'un navire iranien transportant des armes pour les chiites rebelles du Nord du pays



Lanceur de RPG saisi sur le navire iranien près des côtes yéménites
(Al-Arabiyya, 26 octobre 2009)



Mahan-1, le navire iranien saisi près des côtes yéménites
(Al-Arabiyya, 26 octobre, photo de YouTube)

Aperçu général

1. Le 26 octobre 2009, le Yémen a annoncé la saisie du bateau iranien Mahan-1, chargé d'armes, notamment antichars. La cargaison devait être livrée aux rebelles chiites Houthi, qui se battent contre l'armée yéménite au Nord du pays, à la frontière yéménite-saoudienne. Le bateau était parti du port iranien de Bandar Abbas. Son équipage, dont cinq Iraniens et un Indien, a été transféré pour interrogatoire à Sanaa.

2. Depuis la reprise de la confrontation militaire en Août 2009, le gouvernement yéménite, dirigé par le Président Ali Abdullah Saleh, a accusé à plusieurs reprises l'Iran de fournir aux rebelles chiites une aide militaire et financière, ainsi que de la propagande (par les médias officiels de l'Iran). Le Yémen a même affirmé avoir intercepté des camions chargés d'armes

envoyées par l'Iran en soutien aux rebelles. Cependant, c'est la première fois que le gouvernement est capable de présenter des preuves réelles (cf., le navire saisi) des expéditions d'armes de l'Iran aux rebelles.

3. Si l'annonce des Yéménites est réelle, l'aide militaire de l'Iran aux rebelles chiites au Nord du Yémen doit être considérée dans le cadre de la stratégie globale du régime iranien. Selon cette stratégie, l'Iran collabore avec les minorités chiites à travers le Moyen-Orient et les utilise pour déstabiliser et affaiblir des régimes arabes, établissant progressivement son influence régionale (présentant son idéologie "révolutionnaire" comme une alternative aux solutions pacifiques offertes par l'Occident).

4. Le bateau saisi par Israël le 4 novembre, qui avait mis les voiles de Bandar Abbas avec une expédition d'armes pour le Hezbollah au Liban, est un autre bon exemple de la politique de l'Iran. Les deux interceptions récentes (par le Yémen et par Israël) montrent que, pour l'Iran, la voie maritime reste l'option de choix pour les expéditions d'armes à grande échelle de l'Iran vers les zones de conflit au Moyen-Orient et ailleurs.

L'interception du navire d'armes iranien par le Yémen

5. Le 26 octobre 2009, la marine yéménite a intercepté le Mahan-1, naviguant sous pavillon iranien, qui avait quitté le port iranien de Bandar Abbas¹ avant de pénétrer illégalement dans les eaux territoriales du Yémen. La marine yéménite a affirmé avoir confisqué des armes antichars trouvées à bord du bateau, destinées aux rebelles chiites Houthi se battant contre l'armée yéménite au Nord du pays, près de la frontière avec l'Arabie Saoudite.² L'équipage du bateau, dont cinq Iraniens et un Indien, ont été arrêtés et conduits pour interrogatoire à Sanaa. Selon des sources yéménites, l'équipage du navire a affirmé être arrivé au Yémen pour évacuer et rencontrer les Iraniens blessés qui se battent aux côtés des rebelles chiites.³

¹ <http://www.isna.ir/ISNA/NewsView.aspx?ID=News-1430251&Lang=E>

² Sur le soutien de l'Iran aux rebelles chiites Houthi au Yémen et ses implications régionales, voir notre article du 1^{er} octobre 2009 intitulé : "Ingérence et subversion de l'Iran au Yémen : Le Yémen, pays stratégique sur le plan géopolitique, est devenu une pomme de discorde entre l'Iran et l'Arabie Saoudite, conformément au modus operandi de subversion iranienne des populations chiites du Moyen-Orient," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/iran_f025.pdf et notre article du 13 octobre 2009 intitulé "Subversion iranienne au Yémen Des sites Internet iraniens témoignent de l'influence idéologique et religieuse du régime sur les rebelles chiites au Nord du Yémen, et de l'importance de la rébellion pour l'Iran dans le cadre de son soutien à la minorité chiite du monde arabo-musulman," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/iran_f030.pdf, ainsi que <http://www.youtube.com/watch?v=qQN4-YZxBaE>

³ Al-Arabiyya, 26 octobre 2009 ; <http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/middleeast/yemen/6449122/Yemen-accuses-Iranian-religiousinstitutions-of-backing-armed-rebellion.html>.



6. Le bateau a été intercepté près du port de Maydi dans la région de Hajjah, au Nord-Ouest du Yémen. Des sources sécuritaires yéménites ont affirmé que le bateau était en route pour décharger sa cargaison d'armes près de la ville de Harad, située à environ 10 km d'Al-Malahid, dans la région de Sa'dah (au Nord du Yémen où les heurts entre l'armée yéménite et les rebelles chiites Houthi ont lieu). Les armes saisies à bord du bateau devaient être cachées dans une ferme avant d'être récupérés par les rebelles.

Réactions du Yémen

7. Le **porte-parole du ministère yéménite de l'Information Hassan Ahmed al-Lawzi** a critiqué l'ingérence continue de l'Iran (Yemen Observer, 29 octobre) dans les affaires internes du Yémen, et a ajouté que le Yémen avait notamment montré des documents à Téhéran prouvant cette ingérence. Il a, en outre, ajouté que les dignitaires religieux iranien étaient responsable de l'intervention ininterrompue de l'Iran, en incitant les médias iraniens à lutter contre le Yémen, notamment la chaîne de télévision en langue arabe Al-Alam.⁴

8. Le **Yemen Observer** a également cité le journal **Al-Ahali**, qui a affirmé que les Gardiens de la Révolution iranienne ont formé les rebelles Houthi en Erythrée, et ont de plus transféré des armes du port érythréen d'Assab à Maydi, au Yémen (où le bateau iranien intercepté devait décharger sa cargaison). Yemen Observer a ajouté qu'**Abdallah Madhoun**, un leader Houthi qui s'est récemment rendu, avait déclaré dans son interrogatoire que les **rebelles chiites ont reçu le soutien illimité des Gardiens de la Révolution aussi bien que des experts libanais du Hezbollah au Liban.**⁵

⁴ <http://www.yobserver.com/front-page/printer-10017502.html>

⁵ Sur les activités de l'Iran en Erythrée et ailleurs en Afrique de l'Est, voir notre article intitulé : "Activités menées par l'Iran en Afrique de l'Est, voie d'accès au Moyen-Orient et au continent africain," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/iran_f011.pdf

Réactions iraniennes

9. Téhéran continue à appeler à une résolution pacifique du conflit au Nord du Yémen et propose même ses services de médiateur entre le gouvernement yéménite et les rebelles Houthi. En même temps, il nie catégoriquement tout engagement en faveur des rebelles, bien que selon les preuves, l'Iran envenime les rapports déjà tendus en fournissant aux rebelles des armes, ainsi qu'une aide financière et médiatique.

10. Dans ce contexte, Iran Diplomasi, un site Internet associé à des éléments diplomatiques du bloc réformiste de l'Iran, a vivement critiqué le double son de cloche iranien au sujet du Yémen. Il a prétendu que les offres de médiation de l'Iran étaient absolument vides de sens, alors que Téhéran soutient activement les rebelles chiites dans le conflit. Le site Internet a également précisé que **l'Iran "s'humilie en soumettant des offres de médiation, tandis que le gouvernement yéménite ne cesse de donner des preuves de l'aide fournie par l'Iran aux chiites rebelles."** ⁶

11. Dans les faits, l'Iran a catégoriquement nié que le bateau saisi transportait des armes, prétendant qu'il avait mis les voiles à vide du port des EAU de Sharja et se dirigeait vers la Mer Caspienne via la Mer Rouge, la Méditerranée et la Mer Noire à des fins commerciales. L'armateur Abd al-Latif Meymani a également nié la présence d'une cargaison à bord du bateau.⁷ Le ministère des Affaires étrangères iranien a de nouveau montré du doigt la presse yéménite, l'accusant "d'invention médiatique." Mohammad-Hassan Alizadeh, l'ambassadeur d'Iran au Yémen, a lui aussi démenti l'affaire,⁸ tandis que le ministre de la Défense iranien Ahmad Vahidi a de nouveau offert de servir d'intermédiaire entre le gouvernement yéménite et les rebelles Houthi, rejetant les allégations d'armes trouvées à bord du bateau iranien intercepté.⁹

Réponse d'Al-Sharq al-Awsat, quotidien arabe basé à Londres (affilié à l'Arabie saoudite)

12. Sur le fond de l'affaire (et l'arrestation de 11 membres des Gardiens de la Révolution iranienne par le Pakistan après qu'ils se soient infiltrés sur ce territoire), **Tariq Alhomayed**, un des critiques les plus forts du régime iranien, a de nouveau vilipendé Téhéran dans l'éditorial du journal Al-Sharq Al-Awsat. Dans un article intitulé "l'Iran fait ce qu'il veut", Alhomayed a affirmé que la saisie des armes par le gouvernement yéménite montre de

⁶ IRdiplomacy, Octobre 2009.

⁷ Mardom Salari, 1^{er} novembre 2009.

⁸ ISNA, 31 octobre 2009.

⁹ Fars News, 28 octobre 2009.

nouveau que l'Iran est un pays "insouciant et irresponsable" (bien avant la saisie du navire qui transportait des armes pour le Hezbollah et qui a été saisi par Israël). Il a ajouté qu'à côté de tels exemples de la subversion de l'Iran et de son ingérence dans les affaires d'autres pays, **les Gardiens de la Révolution continuent à fonctionner en Irak et au Liban, armant des groupes chiites locaux.** Il a conclu en déclarant que "le problème du régime iranien est qu'il doit être puni. Il n'a pas appris la leçon et il continue à s'ingérer, directement ou non, dans les affaires des autres pays, tout en affirmant que ce sont les autres pays qui s'ingèrent dans les affaires internes de l'Iran".¹⁰

Conclusion

13. L'Iran continue de mener **d'importantes activités navales** sur les routes maritimes menant de ses ports au Yémen et au Soudan en Mer Rouge, afin de fournir des armes et des munitions pour augmenter le pouvoir militaire de ses mandataires, principalement des communautés chiites (au Yémen ou au Liban). En même temps, les Iraniens établissent leur présence dans plusieurs ports situés le long de ces routes maritimes. L'Iran considère la contrebande d'armes aux organisations terroristes et aux groupes subversifs comme un composant important dans le cadre de sa double politique d'expansion régionale et d'exportation de son école de pensée politico-religieuse (luttant à saper l'ordre régional existant et l'hégémonie sunnite arabe occidentale au Moyen-Orient afin de le supplanter par le modèle révolutionnaire chiite iranien).

¹⁰ <http://aawsat.com/english/news.asp?section=2&id=18614>